

RECENSEMENT.....

## Gains migratoires dans les trois départements

**La population du Limousin augmente en raison d'une attractivité migratoire accrue.**

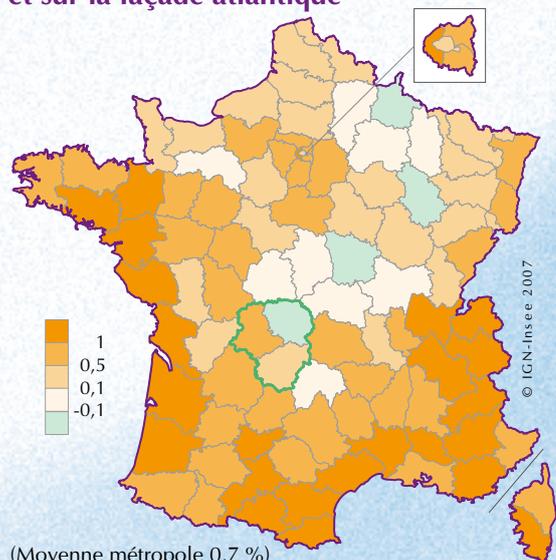
**Les communes périurbaines sont les grandes gagnantes de cette évolution. Dans l'espace rural, les perspectives s'améliorent, grâce à des arrivées de population qui compensent ou limitent l'évolution négative due au déficit naturel.**

**La Haute-Vienne connaît la progression relative la plus forte, tandis que la Corrèze renoue avec la croissance démographique. La Creuse limite fortement la perte de population subie lors de la décennie précédente.**

Avec 725 300 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2006, contre 724 200 un an plus tôt, le Limousin poursuit le redressement démographique amorcé depuis l'an 2000. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte national où la population française augmente rapidement : +0,65 % en moyenne chaque année, soit un taux deux fois plus élevé qu'au cours de la décennie 90. La progression limousine est moins élevée : +0,30 %, mais il faut remonter plus d'un siècle en arrière pour retrouver une hausse comparable dans la région.

Elle le compense grâce à son attractivité : les arrivées de population sont plus nombreuses que les départs. Le Limousin gagne aujourd'hui plus de 4 000 personnes par an grâce aux migrations. Dans un environnement marqué par une forte hausse de la mo-

### Un dynamisme démographique au sud et sur la façade atlantique



(Moyenne métropole 0,7 %)

Taux d'évolution annuel moyen 1999-2005 (en %)

Source : Insee - Recensement de la population 1999, estimations de population au 1<sup>er</sup> janvier 2005

### Évolution favorable malgré un solde naturel négatif

Le Limousin est pourtant la seule région (avec l'Auvergne) à enregistrer un déficit naturel, c'est-à-dire moins de naissances que de décès.

bilité des ménages, les échanges de population sont à l'avantage de la région, aussi bien pour les seniors que pour les familles avec enfants. Seuls les jeunes de 20 à 29 ans sont plus nombreux à quitter le Limousin qu'à venir s'y installer.

### Grandes gagnantes : les communes périurbaines

La connaissance d'estimations de population pour trois cinquièmes des communes de la région permet d'apprécier plus finement les dynamiques territoriales. On note en premier lieu l'amplification de l'étalement urbain. Par rapport à la décennie précédente, les progressions de population les plus marquées ne se limitent plus à l'immédiate périphérie des villes centres : elles se prolongent jusqu'aux limites des aires urbaines, en direction des proches communes rurales, avec une influence notable des grands axes routiers.

Les couronnes périurbaines de Limoges et de Brive sont les territoires qui affichent les plus fortes hausses. Très attractives, elles enregistrent d'importantes arrivées de population ; relativement jeunes, elles cumulent excédent migratoire et excédent naturel. La plupart des communes périurbaines enquêtées, dont l'évolution était déjà positive sur la période 1990-1999, enregistrent une accélération de leur croissance. Autour de l'agglomération limougeaude, cette accélération est particulièrement marquée dans plusieurs ensembles de communes limitrophes : le long de la nationale 141 (Verneuil-sur-Vienne, Veyrac, Saint-Victurien) et de l'A20 (Rilhac-Rancon, Ambazac,

## De nouvelles projections de population à l'horizon 2030

La disponibilité de données détaillées issues de trois années de collecte du recensement a permis de réaliser de nouvelles projections de population. En reconduisant les tendances 1990-2005 en termes de mouvements migratoires et en intégrant les nouveaux taux de fécondité et de mortalité, la population du Limousin continuerait de croître jusqu'en 2030. À cet horizon, la région compterait 2 % d'habitants supplémentaires par rapport à aujourd'hui.

Ces résultats inversent sensiblement les précédents, qui projetaient une baisse de 6,5 % sur la même période. Cette inflexion nette est due à la prise en compte du regain migratoire récent dont on suppose, dans la projection tendancielle, qu'il va perdurer durant toute la période d'observation. Il ne s'agit là que d'une hypothèse de travail qui peut être modulée, comme tous les autres facteurs d'évolution de population (mortalité, fécondité), pour construire des scénarios alternatifs et intégrer les effets de tendances différentes. Des travaux seront menés en ce sens en 2007.

Bonnac-la-Côte), mais également plus loin, en direction du sud, de Nexon à Vicq-sur-Breuilh. En Corrèze, une zone de plus en plus attractive se dessine aux limites de l'aire urbaine de Brive, en bordure du département (Malemort-sur-Corrèze, Larche).

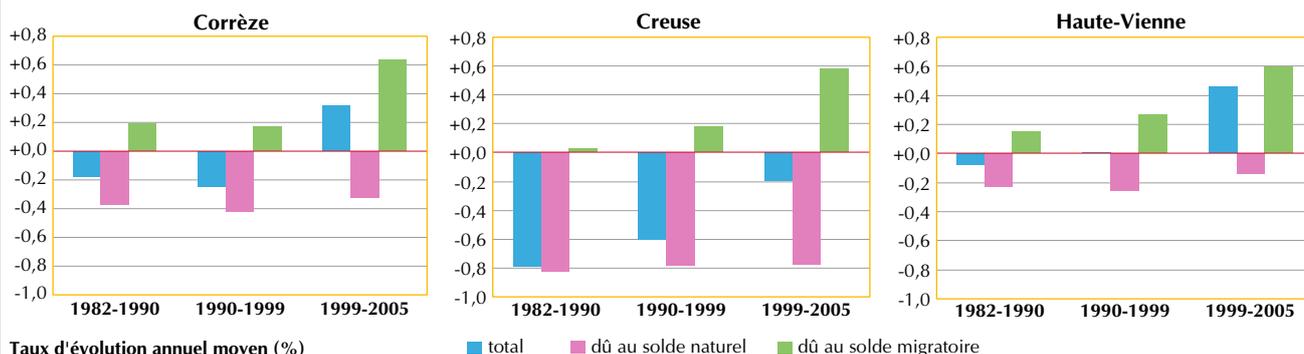
### Les grandes villes participent à la hausse

Les villes de Limoges et de Brive ne pâtissent pas de l'attractivité de leurs couronnes périurbaines : la population augmente légèrement dans les deux communes. Les populations de Limoges et Brive sont estimées provisoirement à respectivement 135 100 et 49 700 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2005.\*

### Les dynamiques migratoires gagnent l'espace rural

Si l'essentiel des arrivées de population profite aux aires urbaines, un regain d'attractivité est à noter très récemment dans certaines zones rurales. La grande majorité des communes de l'espace rural (80 %) affichaient une perte de population de 1990 à 1999. Cette tendance s'est inversée pour un grand nombre de celles qui ont été recensées à nouveau entre 2004 et 2006. Les territoires ruraux, très concernés par le vieillissement de la population, continuent d'être pénalisés par un solde naturel largement négatif ; cependant ils semblent gagnés par les dynami-

### Attractivité renforcée dans les trois départements



Source : Insee, recensements de la population, estimations de population au 1<sup>er</sup> janvier 2005, état civil

\* Pour les communes de plus de 10 000 habitants, cinq années de collecte sont nécessaires pour optimiser l'estimation de population. Les chiffres présentés ci-dessus et construits sur seulement trois enquêtes annuelles de recensement sont provisoires et n'ont qu'une valeur indicative compte tenu de la nouveauté du dispositif basé sur le cumul de cinq années de sondage.

ques migratoires, qui parviennent à compenser le déficit naturel dans environ la moitié des communes enquêtées.

## Pôles d'emploi de l'espace rural : situation contrastée

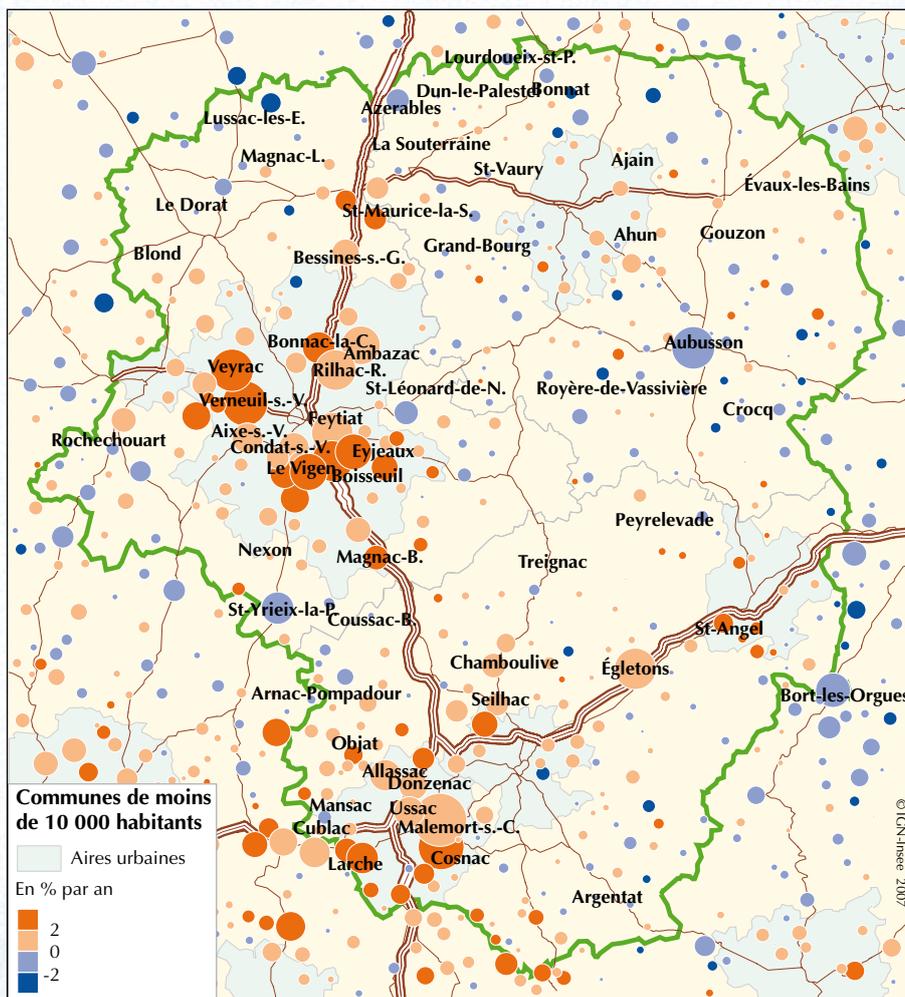
Les arrivées de population ne bénéficient pas à tous ces territoires de façon uniforme, et semblent se faire en dehors des principaux pôles d'emploi de l'espace rural. Aubusson, Saint-Léonard-de-Noblat, Bort-les-Orgues et Saint-Yrieix-la-Perche continuent de perdre des habitants sur la période récente. Des bourgs structurants, comme Treignac ou Arnac-Pompadour, affichent également une perte de population. Les pôles d'emploi d'Objat et d'Égletons, en Corrèze, enregistrent en revanche une progression démographique. La Souterraine ou Argentat, en faible baisse, parviennent à limiter fortement la décroissance connue durant les années 90.

## Une accélération des migrations dans tous les départements

Les dynamiques de peuplement à l'œuvre se retrouvent dans les résultats des nouvelles estimations départementales, les évolutions de population reflétant la structure par catégorie d'espace des départements limousins.

Le regain migratoire des communes rurales ne suffit pas à compenser en Creuse le déficit naturel, qui reste très fort. Avec un peu plus de 123 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2005, elle a perdu annuellement 0,2 % de ses habitants. Cette baisse est cependant trois fois moins importante que dans la décennie 90, grâce aux migrations : entre 1999 et 2005, l'excédent migratoire a été trois fois supérieur à celui de la période précédente. Cinq départements de métropole ont vu leur population diminuer entre 1999 et 2005, dont

## Hausse de population soutenue dans les couronnes périurbaines



Évolution annuelle moyenne récente de la population dans les communes recensées en 2004, 2005 ou 2006

Source : Enquêtes annuelles de recensement de 2004, 2005 et 2006

trois se situent au centre du pays : Nièvre, Allier, Creuse.

La Corrèze renoue avec la hausse : sa population est estimée à 237 000 habitants. Après deux décennies de baisse démographique, le gain est de 0,32 % par an entre 1999 et 2005, alors qu'elle perdait des habitants depuis les années 80 (-0,18 % entre 1982 et 1990, et -0,24 % entre 1990 et 1999). Le maintien ou le regain du rural, le dynamisme des périphéries urbaines contribuent à donner à la Corrèze une attractivité migratoire légèrement supérieure à la région.

La Haute-Vienne, département où l'espace urbain est le plus étendu, est en hausse très nette après la stagnation connue pendant la décennie précédente. Le déficit naturel s'atténue et l'excédent

migratoire double par rapport aux années 90, contribuant à une croissance globale annuelle de population de 0,46 %, contre 0,01 % entre 1990 et 1999. Avec 364 000 habitants, la Haute-Vienne regroupe la moitié de la population de la région.

## Plus de ménages et plus de personnes seules

Le nombre de ménages croît de 1,1 % par an depuis 1999, soit 19 000 résidences principales supplémentaires en Limousin entre 1999 et 2004. Si 30 % de cette progression s'explique par la croissance de la population, 70 % est due à la diminution du nombre de personnes par ménage.

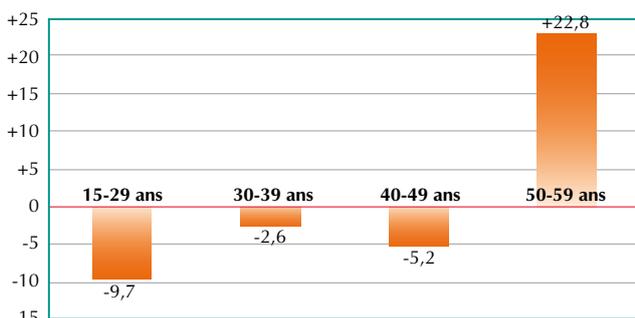
Toutes les régions connaissent une baisse de la taille des ménages : en effet, le vieillissement de la population induit de plus en plus de personnes âgées vivant seules, et l'érosion des modèles familiaux traditionnels se tra-

duit par moins de familles nombreuses, davantage de séparations et des périodes de célibat plus longues.

Le Limousin est la région où le nombre moyen de personnes par ménage est le plus petit (2,14 contre 2,31 au niveau national). La structure par âge de la population est un

élément explicatif : les ménages âgés, nombreux en Limousin, sont ceux dont la taille moyenne est la plus faible. Joue également le fait que les familles ont plutôt moins d'enfants en Limousin, mais aussi que les jeunes quittent plus précocement le foyer parental et vivent plus souvent seuls qu'ailleurs. Ce sont en effet 19 % des jeunes de 15 à 29 ans qui vivent seuls en Limousin, contre 14 % au niveau national. Dans notre région, c'est chez les jeunes que l'évolution des comportements de cohabitation contribue le plus nettement à la diminution de la taille des ménages. À l'inverse, les personnes âgées vivent moins souvent seules en Limousin.

### Vieillessement de la population active en Limousin



Évolution de la population active de 1999 à 2004 (%)

Source : Insee - recensement de la population de 1999, enquêtes annuelles de recensement de 2004 et 2005

### Une population active vieillissante mais stable

À mi-2004, le Limousin compte 316 600 actifs (hors personnes vivant en collectivité), y compris les étudiants exerçant une activité réduite, les retraités continuant une activité professionnelle, et les chômeurs. En retenant la notion d'activité plus restrictive en vigueur au recensement de 1999 (c'est-à-dire hors activité professionnelle exercée à titre secondaire), il apparaît que la population active est stable en Limousin sur ces dernières années. Le taux d'activité des 15-64 ans est de 72,4 % contre 71,6 % en métropole. Ce maintien en niveau cache des évolutions sensibles dans la structure par âge des actifs : le nombre d'actifs de 50 ans ou plus a augmenté de 4 % par an, quand celui d'actifs de moins de 30 ans diminuait de 2 % par an.

### Le taux d'activité des seniors augmente...

Ce vieillissement de la population active reflète le vieillissement de la population dans son ensemble. Il est donc particulièrement marqué en Limousin : le nombre d'actifs de moins de 30 ans a diminué deux fois plus vite qu'au niveau national. Il est renforcé par une augmentation sensible de l'activité des seniors, sous l'effet de la réforme des retraites adoptée en 2003 : le taux d'activité des 55-64 ans est passé en Limousin de 29 % en 1999, à 35 % en 2004 (38 % en incluant les retraités continuant une activité professionnelle).

### ... et celui des jeunes ne diminue plus

L'allongement de la durée des études s'était traduit sur les dernières décennies par un recul du taux d'activité des jeunes. Celui-ci a atteint aujourd'hui un palier et l'on observe même une légère augmentation du taux d'activité chez les 15-24 ans depuis 1999. Chez les jeunes comme chez les seniors, il est inférieur en Limousin à la moyenne nationale. L'attractivité de la région auprès des étudiants et les départs importants de jeunes actifs expliquent sûrement cet écart. Le taux d'activité des 25-54 ans est à l'inverse supérieur en Limousin à la moyenne nationale, grâce à la présence plus généralisée qu'ailleurs des femmes sur le marché du travail. 83 % des femmes de 25 à 54 ans sont actives en Limousin, contre 81 % au niveau national.



50, avenue Garibaldi  
87031 Limoges cedex  
Tél 05 55 45 20 07  
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52  
Abonnements 05 55 45 21 31  
Contact presse 05 55 45 20 58



[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin  
Rédacteur en chef Yann Leurs  
Mise en forme Isabelle Bonneau  
Impression Lavauzelle Graphic  
Maquette iti communication

Prix 2,50 euros

Dépôt légal : janvier 2007  
Code SAGE : FOC073424  
ISSN : 1765-4475  
Copyright - INSEE 2007

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes. »

Yann Leurs